

Historique pour sur le
programme de Comica en 72 -

VERTRIEU

vous souhaite la bienvenue !

Il est généralement inutile de présenter VERTRIEU !
Notre petite commune est bien connue assez loin à la ronde, et sa réputation d'accueil n'est plus à faire. Mais si, pour la première fois vous êtes des nôtres, alors nous vous disons : « A bientôt » !
Aujourd'hui vous voyez VERTRIEU, mais vous voudrez revenir pour l'apprendre mieux.

Car, Qui est VERTRIEU ?

L'avant-garde géographique du Dauphiné, installé au pied d'une haute falaise et fiché là par un caprice du Rhône, à l'extrémité nord de la Province et par là même de notre département. VERTRIEU, du latin VERTERE = TOURNER, est le lieu où la rivière tourne.

Le dos à la montagne, les pieds dans le fleuve, serrée dans cet étau, la commune est une élégante, longue (6 km) et svelte (quelque 100 m par endroit). Sa superficie de 459 ha en fait la plus petite commune du canton par l'étendue. Par contre, sa population sédentaire, 263 habitants au dernier recensement, la classe comme commune rurale à bonne densité. A noter que l'on retrouve à peu près la même population qu'à la fin du XVII^e siècle (204 habitants) après une pointe de 686 habitants en 1841.

Ses Origines ?

Elles sont mal connues, la majeure partie des archives ayant été détruites au XVIII^e siècle. Nous savons cependant que VERTRIEU, de par sa position, d'une part à l'entrée du défilé formé par le Rhône entre l'île-Crémiou et le Bas-Bugey, d'autre part à l'extrémité du gué venant de Saint-Sorlin, fut de tous temps un point stratégique important. Les Romains d'abord, puis les Hommes du Moyen Age y avaient édifié des ouvrages militaires. Les Dauphins furent longtemps maîtres des deux forteresses verrouillant le défilé : VERTRIEU et SAINT-SORLIN. Et on peut dire qu'au cours

des siècles, les habitants furent souvent contraints de se réfugier dans l'enceinte du vieux château delphinal dont vous admirez les ruines, et d'où, tous jetaient les projectiles de l'époque sur les agresseurs (on trouve encore trace des mâchicoulis et meurtrières).

Cette maison forte, dont la date de construction demeure inconnue, existait déjà au XIII^e siècle, époque à laquelle elle appartenait à la famille De LA BALME. Sous François I^{er} elle passa à la famille De LA POYPE, Seigneurs de SERRIERES (de TREPT), qui la conserva jusque sous le règne de Louis XVI et qui fit construire le château actuel vers 1630, sur la rive même du fleuve (lequel château fut ensuite modifié en 1840, puis surélevé en 1898). Le vieux château a été démantelé vraisemblablement par BIRON, à la fin du XVI^e siècle également.

Signalons aussi qu'en 1696, 27 familles propriétaires étaient ou pouvaient être soumises à l'impôt.

Notre église, coiffée d'une flèche mansardée où grince une girouette de fer, n'apparaît qu'au XVIII^e siècle.

En 1712, le fief de VERTRIEU passa de la Maison De LA POYPE à la famille BATHEON, de VERTRIEU, puis par mariage à la famille De LAROULLIERE au début du XIX^e siècle. Cette famille est toujours propriétaire du château et d'une partie du domaine.

Plus récemment !

Disons que les VERTROLANS étaient surtout bûcherons, tisseurs, mariniers (nos anciens se souviennent des Rigues), tailleurs de pierre. L'agriculture n'a jamais joué un grand rôle dans notre petit pays, la surface cultivable étant très réduite (environ 250 ha). Néanmoins, à la fin du siècle dernier, la commune comptait un assez grand nombre de maraîchers : la terre légère, l'orientation au Levant en font un petit coin privilégié favorable aux récoltes précoces. Les cités industrielles voisines : AMBERIEU, SAINT-RAMBERT, TENAY... ont longtemps dégusté les primeurs de VERTRIEU. Le développement des transports, l'industrialisation des cultures ont eu raison de cette activité, laquelle n'a toutefois pas complètement disparue : la réputation actuelle des asperges de VERTRIEU en témoigne.

Actuellement !

VERTRIEU a su rester une cité propre et calme. Aucune industrie n'est installée sur son territoire, c'est un flot salubre.

La population active, 4 exploitants agricoles et 6 commerçants ou artisans mis à part, travaille dans les agglomérations industrielles voisines aux activités multiples et variées : verre, matières plastiques, carrières et marbreries, alimentation, etc... et dont l'éloignement ne dépasse guère 4 km. C'est pourquoi, chez soi,

à VERTRIEU, chacun cultive encore son grand jardin, sa vigne à laquelle il tient beaucoup et dont il tire un vin agréable. Ici, depuis des générations, on fait la part du travail rémunéré et de celui qui apporte l'agrément, la satisfaction et la joie de vivre joints à l'utilité.

Cette très particulière façon de vivre dans notre beau pays contribue beaucoup à en faire un havre de prédilection pour les citadins en quête de calme et d'air pur. Près de la moitié de nos vieilles demeures rénovées sont, soit des résidences secondaires, soit les habitations de citadins retraités.

Pourquoi ?

Parce que VERTRIEU comble la majeure partie de leurs aspirations : ils ont la facilité de cultiver un petit jardin. Le Rhône coulant au cœur même du village donne sur sa rive paisible la fraîcheur aux plus chauds jours de l'été. Pour les pêcheurs, la friture est à la porte. Et puis, la proximité immédiate de la forêt permet les promenades pédestres agrémentées, selon les saisons, par la cueillette des jonquilles, érythrones, muguet... ou encore, morilles, chanterelles, cèpes..., et aussi la découverte au hasard de la corniche, de magnifiques points de vue sur le Bugey, la Dombes, le Lyonnais. Et après cela, on peut se reposer sans souffrir d'aucun bruit (la route à grande circulation contourne l'agglomération), et l'air frais de la nuit est toujours aussi pur.

Si l'on ajoute que VERTRIEU a un réseau complet d'eau potable (avec de la pression), un réseau d'égouts, un réseau électrique récemment rénové, que les places publiques et les chemins sont tous goudronnés, que les deux hôtels-restaurants ont excellente réputation, que notre Foyer des Jeunes entretient un vaste boulodrome, alors on comprend pourquoi VERTRIEU est bien connu et très fréquenté.

L'Avenir ?

Il sera ce que vous le ferez avec nous !

Au siècle de l'industrialisation, du bruit et de la pollution, nous avons su, chez nous, conserver et protéger la Nature. Vous le reconnaissez et beaucoup l'apprécient ! C'est pourquoi, depuis quelques années, l'agglomération s'élargit : les maisons individuelles sortent de terre au centre d'un potager ou d'un jardin d'agrément. Les constructeurs s'ingénient à allier la diversité à l'originalité, tout en conservant à notre cité son air particulier de village groupé, comme il l'a toujours été.

Au terme de cette Journée de l'Agriculture, donc de la Nature, nous espérons que vous reviendrez nombreux apprendre VERTRIEU, et qui sait ? grossir le nombre de ceux qui, ayant su l'apprécier, l'ont adopté.